

DISPOSITIF DE SUIVI EVALUATION (DSE)

**POUR DOCUMENTER
L'IMPACT SOLIDAIRE ET
ENGAGÉ D'E&D EN 2023-
2024**



**ENGAGÉ·E·S ET DÉTERMINÉ·E·S
POUR LA SOLIDARITÉ**

Cela fait maintenant 5 ans que le réseau Engagé·e·s & Déterminé·e·s s'est attelé à la mise en place d'un "dispositif de suivi-évaluation" (D.S.E.). L'objectif, en mettant en place ce dispositif, était de de suivre et d'évaluer plus finement la contribution d'E&D à un changement global visé qui est le suivant :

"La solidarité internationale et toutes ses formes, comprenant l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale, sont pleinement intégrées et prises en compte par la société. Leurs représentations évoluent, par la sensibilisation aux enjeux mondiaux, la participation et la concertation de toutes et tous pour une solidarité internationale de qualité, inclusive et réduisant les inégalités."

- L'amélioration de la qualité des pratiques de solidarité internationale des jeunes (sens critique, qualité des débats, qualité des pratiques) - Marqueur jeunesses et projets
- La création de nouveaux projets entre acteurs associatifs au sein des réseaux (interne et externe) par la meilleure identification de ceux-ci, par l'appui et le partage de ressources et de compétences entre membres du réseau, mais aussi via des logiques d'alliances pour porter des voix communes sur un même territoire. - Marqueur réseaux et territoires
- L'accroissement de la collaboration entre les institutions et la société civile pour tendre vers de la co-construction des politiques publiques entre les institutions et les jeunes (à partir de leurs projets, leurs associations et leurs visions) dans la régularité, l'horizontalité, et la durabilité.- Marqueur institutions
- Le renforcement de l'inclusion de toutes et tous dans les structures, les pratiques et les projets de solidarité internationale (comprenant l'ECSI). - Marqueur inclusion
- Le développement des compétences, ainsi que de la capacité à les verbaliser, et à les valoriser pour les citoyen·ne·s. Ceux et celles-ci déclinent dans leurs vies futures des méthodes et approches d'éducation populaire et d'ECSI. - Marqueur compétences

L'équipe d'E&D met ainsi en place chaque année un ensemble d'outils internes de collectes et d'analyse de données, afin de mesurer les effets de ses actions, à la fois auprès des associations de jeunes et d'étudiant-e-s, mais aussi des individu-e-s qui composent son réseau et son éco-système. Depuis 2019/2020, E&D a ainsi réalisé une analyse issue de son DSE sur 4 années universitaires distinctes, dont vous pourrez retrouver les principaux résultats : 2020-2021; 2021-2022; 2022-2023 ; mais également une analyse pluriannuelle sur la période 2019-2023.

Ces analyses permettent à E&D de documenter sa contribution à un projet pour la société intégrant la solidarité internationale, d'identifier l'atteinte de certains résultats, leurs leviers mais aussi leurs freins, qui permettent d'alimenter les orientations stratégiques de l'association. Les analyses DSE sont également un outil de visibilité et de valorisation des effets transformatifs d'E&D, à la fois auprès de ses membres et de ses partenaires.

C'est dans la continuité de cette analyse qu'une nouvelle collecte et analyse se sont déroulées sur l'année universitaire 2023-2024 (sur la période de septembre à mai). L'analyse ci-dessous donne à voir ce qui est ressorti de cette collecte et ce qui a été observé et analysé au fil de l'année.

Néanmoins, avant la lecture, quelques remarques préliminaires s'imposent :

● L'analyse annuelle (septembre - juin) permet de mettre en lumière des changements sur les pratiques des associations du réseau en intégrant le rythme et le calendrier universitaire de leur gestion associative, elle ne permet toutefois pas toujours de retracer les éventuelles évolutions sur plusieurs années (qu'elles soient positives, négatives ou stables). En effet, le fort turn-over au sein des bureaux des associations jeunes, et surtout étudiantes, rend la mesure du changement variable et difficilement mesurable sur plusieurs années.

● Certains outils de collecte (entretiens "à froid" post-accompagnement par exemple) ne trouvent leur pertinence qu'une fois l'accompagnement par E&D terminé et un certain temps écoulé. Une partie de l'analyse 2023-2024 se base donc sur des éléments collectés sur cette même période mais qui concernent en fait un accompagnement qui a eu lieu l'année précédente (ici 2022-2023)



E&D a fait le choix d'un dispositif souple et internalisé, qui se veut un instrument pour l'action, et procède ainsi à une collecte de données via des outils que l'on souhaite les plus précis possibles mais qui peuvent se révéler partiels dans la mesure de l'ensemble des facteurs.

MARQUEUR 1 – JEUNESSES ET PRATIQUES DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

L'évolution de la qualité des pratiques est ici analysée pour quatre types d'associations. Ce regroupement correspond à des types de projets ou d'associations spécifiques, nous permettant pour chaque groupe d'illustrer une évolution sur quatre ans. Chacun de ces groupes connaît une évolution particulière des pratiques de SI de ses membres sur ces dernières années.

Voici les différents groupes étudiés, deux concernant l'investissement des associations, deux concernant les modalités d'organisation ou les types de projets.

Les associations actives dans le réseau de façon stable sur plusieurs années (pour lesquelles nous disposons du plus de données)

Les associations de filières ayant de nombreux projets simultanés

Les associations actives de façon très variables selon les années

Les associations s'emparant de l'ECSI

UN INVESTISSEMENT FORT ET RÉGULIER DANS LE RÉSEAU E&D À L'ORIGINE DE CHANGEMENTS POSITIFS AU SEIN DES ASSOCIATIONS

Sur la période de 4 ans étudiée, on observe un certain nombre d'associations qui se sont montrées actives de manière très régulière et assez forte dans le réseau. Cette activité se traduit notamment par une participation fréquente aux temps de formation d'E&D et à divers temps du réseau (temps nationaux, CAP¹...), mais aussi par un lien stable avec les équipes d'E&D pour un suivi individuel. Si la participation aux formations semble avoir un impact positif sur la vision de la SI et les pratiques des associations, on observe que ce sont chez les associations qui se saisissent de l'accompagnement individuel proposé par E&D, notamment via les "rendez-vous asso" et le parrainage par E&D dans le cadre du JSI², que l'on voit le changement le plus flagrant.

¹ Commissions d'Appui aux Projets

² Dispositif "Jeunesses et Solidarité Internationale" : appel à projet du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères pour les groupes de jeunes ayant un projet de mobilité solidaire à l'étranger. Ce dispositif est piloté par le FONJEP et il est nécessaire d'être parrainé par une association agréée par ce dernier pour obtenir le financement. E&D fait partie des associations habilitées.

Un des changements observables se situe au niveau de la vision de la solidarité internationale des associations accompagnées. Beaucoup d'associations arrivent dans le réseau E&D en ne faisant pas la différence entre "humanitaire" et "solidarité internationale". Après quelques années, les associations les plus actives ont toutes complètement abandonné le terme "humanitaire" pour désigner leurs actions et ont compris la plupart des différentes dimensions de la solidarité internationale. Une plus grande place est également accordée à "l'interculturalité" dans les discours des associations mais aussi dans leurs projets où cette notion est centrale.

Les pratiques de solidarité internationale de ces associations ont également considérablement évolué au fil des mois d'engagement au sein du réseau. Parmi celles-ci, on note notamment chez les associations une meilleure démarche partenariale et, plus globalement, une plus grande place accordée aux partenaires dans le montage de projet. En lien avec cette volonté d'une démarche partenariale plus vertueuse, les projets sont globalement bien mieux ancrés localement, via un lien avec des jeunes locaux·ales et un lien avec des institutions locales. Ce lien partenarial et avec les acteurs·ices locaux·ales est également pensé sur le long terme, permettant une meilleure pérennité des projets qui sont pensés pour être durables et pour continuer à vivre même en dehors des périodes de mobilité (via un système de clubs locaux mis en place par certaines associations par exemple).

De manière générale, ces évolutions passent par une longue période de questionnement, qui met du temps à se lancer mais qui une fois démarrée ne s'arrête pas. Ce questionnement peut, par moment, être source de découragement chez les associations qui, à certains moments de leur réflexion, peinent à voir l'intérêt du projet qu'elles portent. Il reste néanmoins très important pour l'évolution des pratiques et de la posture des associations avec notamment un gros questionnement de la "posture néocoloniale" interventionniste inhérente à certains projets et une remise en question de la nécessité de "partir" en lien avec un questionnement écologique. Ces grandes remises en questions aboutissent chez certaines associations à un abandon total des projets "de mobilité" au profit de projets de sensibilisation se rapprochant de l'ECSI (à l'échelle de l'ensemble du réseau cette évolution drastique reste quand même minoritaire).

Ce virage vers l'ECSI reste toutefois un virage que peu d'associations prennent. En effet, si toutes les associations manifestent des envies de faire de l'ECSI et de se former sur le sujet, la plupart de ces démarches n'aboutissent pas encore à de réels projets, sauf chez celles et ceux qui avaient déjà des projets d'ECSI en arrivant dans le réseau ou chez quelques associations qui restent pour le moment des exceptions. Néanmoins, la découverte de l'ECSI au sein d'E&D et un questionnaire initié sur l'importance de la restitution et du retour de projet entraînent chez la plupart des associations engagées dans le réseau des premières tentatives d'événements de restitution plus construits, basés sur les méthodes de l'éducation populaire. Ces événements pourraient devenir des projets d'ECSI à part entière par la suite en élargissant le sujet des ateliers pour sortir de la "simple" restitution de projet mais la période d'étude (2019-2023) ne permet pas encore de constater une tendance générale dans ce sens.

Pour finir, en plus des avancées en termes de visions et pratiques de la solidarité internationale, on observe chez les associations accompagnées un processus de réflexion sur leurs pratiques de gestion associative, notamment pour rendre leur modèle associatif plus compatible avec des projets durables. On voit aussi beaucoup de questionnements sur la passation entre ancien·ne·s membres et nouveaux·elles d'une année à l'autre, qui est également un levier important pour E&D pour s'assurer de la pérennité des évolutions initiées, et sur les pratiques à adopter pour bien transmettre aux personnes prenant la relève toutes les réflexions entamées.

Ces évolutions ne peuvent pas être imputées seulement à l'accompagnement d'E&D, néanmoins ce dernier et sa régularité sont des leviers majeurs pour déclencher un cheminement vers de meilleures pratiques de SI chez les associations. L'impact de cet accompagnement est très visible chez une association en particulier qui a bénéficié de l'accompagnement d'E&D pour un projet (qui a beaucoup évolué pour se pérenniser) mais pas pour un autre (qui est lui resté au stade de projet à forte influence "humanitaire" interventionniste, basé sur le don de matériel médical sans réelle réflexion sur les besoins de public cible). Nous voyons également l'importance de cette régularité en étudiant le profil d'associations actives dans le réseau mais de manière moins régulière.

DES ÉVOLUTIONS EN DENT DE SCIE

Sur une période de quatre années, on constate qu'un certain nombre d'associations ont une évolution non linéaire. D'année en année, de bureau en bureau, la qualité de leurs pratiques de solidarité internationale, de même que leurs questionnements et leur posture évoluent en dents de scie, alternant entre projets qualitatifs et projets encore trop peu aboutis. On constate que cette évolution est directement liée à leur implication dans le réseau.

Deux types d'associations connaissent cette trajectoire : celles très actives dans le réseau seulement une année sur deux, et celles qui rejoignent le réseau tous les ans sans se saisir de la diversité des modalités d'accompagnement d'E&D.

Comme vu précédemment, au plus les associations s'investissent dans le réseau (rendez-vous, formations, événements...) au plus leurs pratiques évoluent positivement. A l'inverse, une participation relative ne permet pas une grande transformation ou des changements pérennes.

Cette non pérennité des évolutions positives d'une année donnée pose la question de la passation au sein des associations et du lien tissé avec E&D au fil des années. C'est ainsi un défi que de reconstruire le lien entre le réseau et l'association membre année après année.

Deux sujets se dégagent particulièrement quant aux "pratiques de solidarité internationale":

la vision interculturelle de la SI, en lien avec la posture des jeunes porteurs-euses de projets

les pratiques de gestion de projet, en lien avec les choix de structuration et d'organisation des associations

LA VISION INTERCULTURELLE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Sur une année, l'accompagnement proposé par E&D notamment à travers les rendez-vous asso permet aux jeunes porteur-euses de projet de s'interroger sur leur posture. Pour certaines associations, cette question de la légitimité est au cœur de leurs réflexions : pour cela elles participent aux temps de rencontre du réseau et aux formations proposées.

S'interroger sur sa posture et sa légitimité est pour nous le premier pas en faveur d'une évolution positive des pratiques de solidarité internationale, favorisant souvent une vision davantage décoloniale de la SI et permettant des projets plus horizontaux.

C'est également la complémentarité des opportunités de formation et d'accompagnement qui permet cette évolution. L'intégration des associations au réseau régional, en lien avec les associations et nos partenaires régionaux (particulièrement les structures avec lesquelles nous portons des missions de service civique partagées) est ici un facteur important.

Cependant, ces questionnements sur la posture et cette vision décoloniale de la SI n'est parfois pas pérenne. On constate pour certaines associations un retour en arrière d'une année à l'autre. Par exemple, une association a pu mettre en place un projet de rencontre interculturelle en année 1 avec beaucoup de questionnements sur comment favoriser la coopération partenariale de façon durable, et repartir en année 2 avec une posture de "sachant" très occidentale sans prise en compte réelle des besoins des populations locales. Pour une autre, l'expérience d'accompagnement sur une année a permis à l'association de réellement se questionner sur ses pratiques, au point de douter de l'utilité de leur projet. L'année d'après, la même association pilotée par un nouveau bureau ne s'est aucunement saisie des opportunités d'accompagnement et de formation du réseau, un appui ponctuel dans le cadre d'une demande de subvention nous a permis de constater une grande perte de connaissance de l'association quant à la solidarité internationale, se matérialisant par une vision très idéaliste de leur action.

Ainsi, parfois l'expérience acquise par les membres de l'association en année 1 n'est pas prise en compte par le bureau de l'année suivante. Cette perte dans la qualité des pratiques, en particulier concernant la vision interculturelle de la SI, s'explique par une participation moindre en année 2 aux temps de formation et de rencontre du réseau régional.

Discuter de son projet avec d'autres jeunes, parfois issu-e-s du même cursus universitaire est un levier puissant permettant la remise en question essentielle à des pratiques plus qualitatives.

GESTION DE PROJET ET PRATIQUES ORGANISATIONNELLES

L'une des évolutions permises par l'accompagnement d'E&D - en rapport avec la qualité des pratiques de SI - concerne la relation partenariale. Pour certaines associations, l'impact d'E&D est tel qu'elles décident de ne pas poursuivre leur projet, ayant identifié grâce à une formation que leur partenaire n'est pas fiable, dans le sens où celui-ci pratique et promeut le volontourisme³. C'est par exemple le cas d'une association du réseau qui devait partir au Cambodge à l'été 2020, suite à sa participation au PAF (parcours d'accompagnement et de formation), elle a finalement décidé d'annuler son projet. Le suivi sur plusieurs années de cette association nous a permis de constater que les raisons de cette décision, à savoir la volonté de s'éloigner des pratiques du volontourisme, n'ont pas imprégnées l'association de façon pérenne. En effet, quelques années après cet épisode, la même association nous sollicite pour un parrainage JSI concernant un projet encore trop peu abouti, tant dans sa vision de la solidarité internationale que dans la construction technique. Cette année-là, cette association n'a pas connu une évolution positive de la qualité de ses pratiques. Sa participation trop relative aux activités d'E&D ne lui a pas permis de connaître la même évolution que quelques années auparavant.

Ce sont souvent les problèmes de passation qui empêchent certaines associations de connaître une évolution stable de leurs pratiques sur plusieurs années, ainsi que leur participation erratique aux temps de formation du réseau. Pour d'autres, les problèmes d'organisation interne prennent trop le pas sur le projet pour que celui-ci aboutisse véritablement, malgré un accompagnement d'E&D parfois très soutenu.

C'est le cas par exemple d'une association connue du réseau depuis de nombreuses années menant différents projets interculturels. Les analyses annuelles DSE d'E&D identifient de façon systématique des difficultés d'organisation et un manque de méthodologie quant à la construction du projet.

³ Forme de tourisme conjuguant voyage et engagement volontaire, le volontourisme promet à des individus désireux de s'engager pour une cause, la découverte de nouvelles cultures tout en venant en aide à des communautés locales. Si les intentions de départ paraissent louables, dans les faits, des organisations proposent des séjours payants dont le modèle économique repose sur les profits tirés de cet engagement volontaire, bien souvent au détriment de l'intérêt général. Jouant sur la quête de sens des personnes en désir d'engagement, ces pratiques dérogent aux principes de qualité du volontariat. Cette "marchandisation" du secteur du volontariat entraîne des dérives dont les effets peuvent être plus ou moins graves pour les communautés d'accueil comme pour les personnes participant à ces séjours, France Volontaire

Un accompagnement poussé sur une année, dans le cadre d'un dépôt JSI par exemple, a pu permettre une évolution de la pertinence du projet. En revanche, l'impact d'E&D sur leur fonctionnement interne reste limité. Ainsi pour certaines associations ce n'est pas le changement annuel de bureau qui freine l'amélioration des pratiques mais des difficultés plus structurelles.

ASSOCIATIONS DE FILIÈRE MULTI-PROJETS

Un autre profil d'association accompagné par E&D est celui des associations d'écoles ou d'université portant plusieurs projets de solidarité internationale par an. Ces associations ont pour point commun de regrouper de nombreux-euses bénévoles et de porter plusieurs projets. On observe chez ces associations un certain intérêt pour le réseau E&D puisque la plupart contactent l'équipe annuellement pour être accompagné-e-s. Malgré ces sollicitations fréquentes on observe un écueil lié à ces associations dont seul le bureau est véritablement en lien avec le réseau. On voit chez les individu-e-s concerné-e-s des changements similaires à ceux observés dans les associations très engagées dans le réseau (questionnement sur la posture, abandon de la terminologie "humanitaire" pour parler de "solidarité internationale"). Néanmoins, cet intérêt de quelques individus peine à se diffuser dans leurs associations, notamment aux porteur-euse-s de projets, ce qui implique peu de changements réels dans les pratiques de solidarité internationale des associations. Lors des formations assurées auprès des porteur-euse-s de projet de ces associations des effets à court terme ressortent (les participant-e-s se disent souvent "rassuré-e-s" et disent "y voir plus clair") mais peu de questionnements de fond perdurent dans ces associations.

Ce constat peut être nuancé en observant certaines de ces associations qui sont investies dans la gouvernance d'E&D, cela semble permettre une meilleure diffusion à long terme des questionnements enclenchés et nous permet d'observer des projets plus conscients de leurs limites, plus réfléchis, ainsi qu'une baisse du nombre de projets pour plus de qualité. Cela s'accompagne toutefois d'un décalage entre les dirigeant-e-s de ces associations (investi-e-s dans la gouvernance d'E&D) et les porteur-euse-s de projet (assez éloigné-e-s du réseau et ne comprenant donc pas toujours les évolutions de leur association qui font suite à des questionnements initiés dans des espaces proposés par E&D).

LES ASSOCIATIONS S'EMARENT DE L'ECSI

Dans le cadre de cette analyse sur plusieurs années, nous avons décidé de faire une partie spécifiquement sur les associations qui s'emparent de l'ECSI. Il nous semble important de visibiliser cette trajectoire de façon spécifique.

Chaque analyse annuelle fait état d'une certaine difficulté pour les associations de s'emparer de l'ECSI, le sujet apparaissant comme complexe et nécessitant beaucoup de temps pour faire évoluer ses projets vers l'ECSI. Sur ces quatre dernières années, on constate toutefois qu'elles s'en saisissent de plus en plus. La découverte de l'ECSI est pour beaucoup d'entre elles une des choses marquantes de leur parcours à E&D, au sens où sans cette implication dans le réseau, elles n'en auraient peut-être jamais entendu parler.

Ainsi, un certain nombre d'associations font même de l'ECSI sans le savoir.

“

C'EST E&D QUI NOUS A RENDU CONSCIENTES DU FAIT QUE NOS ACTIVITÉS INTÉGRAIENT DÉJÀ L'APPROCHE DE L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE. L'ECSI EST DEVENU DEPUIS DEUX ANS UN AXE CLÉ DANS TOUS NOS PROJETS ET ACTIVITÉS.

”

Pour certaines, mener des actions d'ECSI peut conduire à une diminution de leur participation aux activités du réseau, notamment les formations et les temps régionaux. Celles qui ont rejoint la gouvernance sont actives dans cet espace parfois au détriment des autres opportunités du réseau. Cette tendance est davantage visible pour les associations d'ECSI par rapport aux associations menant des projets de mobilité. Cela peut en partie s'expliquer par le calendrier des formations d'E&D, globalement centré autour du montage de projets de solidarité internationale avec mobilité (ce type d'associations étant majoritaires dans le réseau).

Parfois, certaines associations qui ont connu E&D via l'ECSI et plus spécifiquement le PIEED, perdent petit à petit leurs liens avec le réseau. C'est le cas par exemple pour une association accompagnée sur les quatre années de l'analyse mais dont la participation au réseau est d'année en année plus faible, ses actions et ses projets perdant petit à petit leur aspect international pour se recentrer sur des thématiques plus locales. Ainsi, les projets d'ECSI sont parfois très ponctuels dans la vie des associations, en particulier si elles ont été lauréates du PIEED.

MARQUEUR 2 – RÉSEAUX ET TERRITOIRES

E&D, LE RÉSEAU DES ASSOCIATIONS JEUNES DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

SE RENCONTRER ENTRE PAIRS

Au sein d'E&D, réseau national des associations jeunes de Solidarité internationale, différents espaces ou événements sont le plus propices aux rencontres.

Les temps nationaux du réseau (le WEEeD ou le Festival des assos) sont les moments les plus favorables aux rencontres de tous horizons :

“Venant de Grenoble, j’ai rencontré une association de Montpellier au “Festival des asso” et j’ai adoré ce qu’iels font”.

C’est l’occasion de rencontrer en une fois une grande diversité d’associations (SI, ECSI, asso de diasporas...) aux multiples thématiques de projets (médical, construction, agriculture...) et partant aux quatres coins du monde.

Les événements de la campagne du PIEED sont très marquants pour les associations participantes. C’est souvent une première opportunité de découvrir le réseau et des liens forts peuvent se créer. Certaines associations gardent ainsi des liens après le jury du PIEED, envisageant même d’organiser un tour de France des projets lauréats.

Les événements en région dans les différentes villes antennes permettent aux associations de se rencontrer par proximité géographique. Par exemple, une association à pu découvrir grâce à E&D d’autres associations de jeunes à Amiens et obtenir des conseils et des retour d'expérience en se rendant à une soirée de retour de projet. Cela leur a permis de découvrir le dispositif JSI/VVSI.

Le Conseil d'Administration est également un espace où se rencontrent les associations, peut être celui où le plus de liens sont noués du fait de la régularité des rencontres. Ainsi, à la question “avec quelles associations du réseau êtes vous en contact”, ces associations élues se citent fréquemment entre elles.

Au-delà de la rencontre et de la découverte, le réseau E&D permet un **apprentissage** :

**“ LA FORCE DU RÉSEAU C’EST DE VOIR D’AUTRES ASSO,
CA FAIT RÉFLÉCHIR À SON POSITIONNEMENT ”**

Cet impact est proportionnel à la fréquence et au nombre de rencontres. Rencontrer d’autres associations est ainsi perçu comme “hyper intéressant” et “permet[tant] de se rendre compte de la force collective” : “sans E&D on serait un peu resté-e-s dans notre coin”. Certaines associations peuvent parfois regretter de n’avoir pas investi davantage le réseau.

E&D est ainsi bien identifié en tant que réseau, les associations nous sollicitant même pour entrer en contact spécifiquement avec certains profils d’associations. Par exemple, une association lauréate du PIEED à Rennes souhaitait échanger sur leur projet interculturel avec des associations du réseau travaillant la question de la décolonialité.

LES LIMITES D’UN RÉSEAU NATIONAL

L’impact du réseau sur les associations et leur projet est parfois limité par l’aspect national du réseau E&D.

Ainsi, **certaines associations n’ont pas réussi à identifier des associations avec qui échanger dans leur ville**. De plus, dans certains espaces de rencontre, le nombre de participantes est limité (le CA, les formations ou les temps nationaux), certaines associations notent alors la difficulté de transmettre à leur équipe les apprentissages et la plus value du réseau : l’aspect humain d’une rencontre marquante étant ardu à exprimer.

De plus, le fait de rencontrer d’autres associations n’engage pas nécessairement une collaboration a posteriori. Certaines associations situées dans des bassins régionaux très actifs dans le réseau mentionnent ne pas avoir de contacts entre elles en dehors des événements E&D. Dès lors, l’impact du réseau sur ces associations et leurs projets apparaît comme limité, celui-ci étant tributaire de l’investissement de ses membres.

Dans le cas de vellités de collaboration plus approfondies, celle-ci est **facilitée par une proximité thématique ou structurelle**. Par exemple, une association du réseau envisage un projet collaboratif avec d'autres associations d'écoles d'architecture en France. Le réseau principal ici n'apparaissant pas comme étant E&D, cependant, cette association se décrit comme "consciente qu'ils ont beaucoup à apprendre des autres associations du réseau". Dans le cas des associations de diasporas, on constate une très forte volonté d'espaces de rencontre dédiés permettant d'identifier les acteur-ices issues des diasporas dans les différents territoires en vue de potentielles collaborations.

Enfin, on note pour certaines associations **un désintérêt pour l'aspect réseau** d'E&D. Celles-ci préférant se consacrer entièrement à leurs projets le temps d'une année. Cette tendance est peut-être plus forte chez les associations lauréates du PIEED, celles-ci avouant avoir du mal à trouver leur place dans le réseau en dehors des temps dédiés au PIEED.

LE RÉSEAU DES PARTENAIRES

S'engager à E&D c'est découvrir un réseau d'associations de jeunes, mais également le réseau des partenaires d'E&D à différentes échelles : locale, nationale, internationale.

LES PARTENAIRES LOCAUX

L'accompagnement fourni par E&D permet aux associations d'identifier des acteur-ices ressources sur le territoire, souvent complémentaires dans l'accompagnement.

Cela peut être **les RRMA** (Réseaux Régionaux Multi Acteurs) par exemple, comme cela a été le cas pour une association d'Occitanie. Cette rencontre a influencé l'évaluation de leur projet.

Ou bien **des réseaux locaux de solidarité internationale** comme le RJSI 38 pour cette association de Grenoble, ou bien le Résolidaire pour cette association de Lyon qui s'est vue proposer officiellement d'intégrer cet espace. Celle-ci se voit donc reconnue comme actrice de SI à part entière.

Ces différents partenaires ou réseau participent de l'ancrage local renforcé des associations du réseau. Ces rencontres ont a minima été facilitées par E&D.

LES PARTENAIRES NATIONAUX

E&D permet également des rencontres avec des **partenaires nationaux** : “c’est intéressant de découvrir la multitude de réseaux qu’on soupçonne pas forcément. C’est chouette via E&D d’avoir la porte ouverte à d’autres réseaux”.

Parmi ces partenaires ou réseaux on peut citer Animafac notamment, Ritimo ou bien la Ligue de l’Enseignement avec le programme Jeunes Solidaires Sans Frontières. Ainsi, la participation à une des activités de ce projet a donné envie à un volontaire d’E&D de “monter une association (d’ECSI ou bien pour avoir des projets à l’international) autour d’une idée de documentaire sur les droits des personnes immigrées.” Dans le cadre de ce projet, en plus de l’opportunité de participer à cette rencontre, “E&D [lui] a permis d’avoir des connaissances sur les subventions”.

Parfois, les associations appartiennent à d’autres réseaux nationaux indépendamment d’E&D : c’est notamment le cas pour les associations d’écoles d’ingénieur qui peuvent alors bénéficier d’un **double accompagnement**. C’est le cas par exemple pour cette association du Sud-Est qui participe aux formations au départ d’ISF (Ingénieurs Sans Frontières France).

LES PARTENAIRES INTERNATIONAUX

L’accompagnement d’E&D permet également la mise en lien avec des acteur·ices internationaux·ales.

Le contact avec les bureaux internationaux de **France Volontaires** est une recommandation incontournable pour les associations du réseau. Ces échanges peuvent avoir un impact certain sur le projet : c’est le cas pour cette association de Lyon qui a reçu la visite de France Volontaire au Bénin pour évaluer l’aspect interculturel de leur projet.

Parfois, ce sont les partenaires internationaux d’E&D qui peuvent accompagner les associations : c’est le cas pour cette association de Nantes qui a trouvé son partenaire local en discutant avec une personne du Carrefour Associatif / JEC lors du WEEeD des 30 ans ; “on aime beaucoup la façon dont ça s’est fait, en passant par le réseau E&D et les recommandations”.

LES ASSOCIATIONS D'E&D ET LEUR RÉSEAU

DÉCOUVRIR E&D

Les associations du réseau possèdent chacune leurs propres réseaux : c'est d'ailleurs souvent par ce biais qu'elles découvrent E&D.

Cela peut être via **une association de filière** (architecture, agronomie ou infirmerie par exemple) où se trouvent d'autres associations du réseau. Ainsi, une des associations lauréates du PIEED a connu E&D grâce aux lauréat·e·s de l'année précédente, étudiant dans la même école.

E&D peut être recommandé aux associations par leurs proches, comme cette personne dont la soeur travaille à la région Occitanie, ou bien des **partenaires locaux ou nationaux**. Par exemple, une association a découvert E&D via le Crous de Strasbourg. Dans le cas des associations de diasporas, c'est le Forim qui a été identifié en premier.

SE FAIRE UN RÉSEAU PERSONNEL / PROFESSIONNEL

S'engager à E&D permet de se constituer un réseau, parfois professionnel, parfois personnel.

Dans le cadre des projets d'échanges de jeunes portés par E&D, certain·e·s participant·e·s ont témoigné s'être **fait des ami·e·s**, en accentuant sur l'aspect interculturel de ces nouvelles rencontres.

L'expérience du réseau E&D est personnelle, dans le positif comme dans le négatif, ainsi un mauvais contact avec une personne d'E&D vécu par une association d'Ile de France est le signe de cette singularité des vécus : le réseau n'étant pas uniforme, il est à l'image des associations qui s'y investissent et des personnes qui y travaillent.

Cette expérience de réseau est également un enrichissement professionnel. En particulier pour celles et ceux participant aux activités du programme "insertion pro" : "Cela m'a permis d'identifier les métiers de la SI et de se rendre compte de la multitude de métiers qu'on pouvait exercer dans le secteur".

Cela est prégnant aussi pour les volontaires en service civique : “Grâce à cette mission, j’ai pu faire des connaissances à long terme, professionnellement j’ai gardé et élargi un carnet d’adresses, des contacts. Ça peut nous aider à créer des projets après la mission”.

AVOIR UN RÉSEAU

En dehors d’E&D, les associations bénéficient également de leur propre réseau de partenaires utiles à leurs projets. Cela est très notable pour les associations dont les membres viennent de différentes villes comme cette association lauréate du PIEED soutenue par les villes de Vannes, Montpellier et Lyon.

Certain·e·s membres du réseau sont également des professionnel·le·d du secteur, bénéficiant ainsi d’un réseau très solide de partenaires, indépendamment de leur appartenance à E&D.

Certains partenariats, notamment sur des sujets thématiques sont également noués en dehors du réseau.

En conclusion, la participation aux activités du réseau semble toujours représenter un enrichissement pour les association : “Je me suis enrichie de toutes les rencontres faites, que ce soient les jeunes du projet qui ont tant alimenté nos discussions ou les professionnels du secteur que nous avons rencontrés, qui ont répondu à nos questions et nous ont fait part de leur point de vue et de leurs pratiques.”

MARQUEUR 3 – COLLABORATION AVEC LES INSTITUTIONS

L'impact d'E&D sur l'accroissement de la collaboration entre les institutions et les jeunes se manifeste de différentes manières, selon le type d'association et le niveau d'implication dans les activités d'E&D.

Les associations accompagnées pour des projets à l'international mentionnent souvent leur lien avec les institutions en France en termes de relations avec leurs bailleurs de fonds (comme les mairies, les CROUS, le FONJEP...):



LA SEULE COLLABORATION QU'IL Y A C'EST LES DEMANDES DE SUBVENTIONS



De nouvelles formes de relations avec leurs établissements d'enseignement supérieur se sont développées, avec des initiatives ou accords communs autour de l'organisation d'événements de sensibilisation par exemple.

Comme les années précédentes, les associations développent aussi de plus en plus la collaboration avec les institutions dans les pays où se déroulent leurs projets, témoignant de la plus grande prise en compte des besoins locaux et du travail partenarial (cf marqueur 1), par exemple avec les mairies ou villages, ministères en lien avec la thématique de leur projet, ambassades...

Par ailleurs, la dynamique de l'insertion professionnelle [des jeunes dans la SI] à E&D, a aussi permis une meilleure compréhension du paysage de la solidarité internationale et en particulier des institutions (notamment via une intervention dans un Master de l'Université de Nanterre).

La participation au conseil d'administration d'E&D a également eu un impact significatif en encourageant une prise de conscience chez les jeunes sur leur capacité à porter des revendications politiques et à dialoguer avec les acteurs institutionnels.

Surtout, les membres des associations ayant participé activement aux projets de plaidoyer et de participation d'E&D ont connu une évolution importante, avec la fin du projet “[ECSI] on inventait la solidarité internationale de demain” en 2023, et Voi(x)·SI (sur la SI à l'échelle européenne, qui a débuté en octobre 2023).

Leur implication dans les séminaires préparatoires, les rencontres avec les institutions et les professionnels du plaidoyer leur a permis de mieux comprendre le fonctionnement des institutions notamment de l'AFD (“je connaissais de nom mais pas le fonctionnement”) ou encore européennes (“j'ai beaucoup aimé l'activité dans la salle d'Experience Europe [à Bruxelles] où l'on essayait de comprendre les chaînes de décision au sein de l'UE et commencer d'élaborer une stratégie de plaidoyer”). Cela a aussi renforcé leur sentiment de pouvoir agir collectivement et leur légitimité à aborder la solidarité internationale d'un point de vue politique. Certain·e·s sont en effet passé·e·s d'un “syndrome de l'imposteur” à “la force pour aller à la rencontre des professionnel·les”, grâce d'une part à un important travail préparatoire autour de la définition et de la rédaction des propositions, et d'autre part au sentiment de dimension collective d'un projet porté par le réseau dans son ensemble.

Ces projets ont aussi infléchi la relation aux décideurs politiques en faisant “l'apprentissage que les élus peuvent aussi être accessibles et nous écouter” (cependant la collecte réalisée par E&D ne donne à voir que le point de vue des jeunes et non celui des élu·es).

Cette évolution a également eu un effet sur les associations de jeunes en tant que telles (pas seulement sur leurs membres) : “ça m'a donné envie d'en faire plus pour la cause et ça nous permet de nous équiper pour que nous puissions pleinement nous impliquer et également mener nos propres actions par la suite.” Une association du réseau en particulier

MARQUEUR 4 – RENFORCEMENT DE L'INCLUSION

Le marqueur “inclusion”, qui vise à mesurer le renforcement de l'inclusion des profils qui apparaissent peu dans les structures, pratiques et projets, a connu une évolution assez significative ces 4 dernières années.

Lors des premières collectes de données, l'inclusion est surtout perçue à E&D comme la richesse et la diversité du réseau, représentée notamment au sein même du Conseil d'Administration, et qui permet la participation de tous et toutes aux échanges : **“on ne se rend pas compte que c'est une richesse d'être différent et de se retrouver dans un groupe autour d'un seul objectif qu'est la solidarité internationale”**. Mais à ce moment-là, la prise en compte de l'inclusion en général et notamment des enjeux du genre par exemple, est encore relativement peu présente.

Par la suite, E&D s'est emparé des enjeux d'inclusion via plusieurs projets, initiatives ou animations d'ECSI, qui ont eu des effets sur la prise en compte de l'inclusion au sein des associations du réseau. Nous pouvons citer notamment l'échange de jeunes interculturel sur les privilèges (RECIT'MAPS) et la création de l'outil de sensibilisation "Fais voler tes privilèges", le projet "[ECSI] on inventait la solidarité internationale de demain?", la participation aux projets co-portés avec d'autres associations comme le projet RISE (Renforcer l'Inclusion & Soutenir l'Engagement), ou le projet "VSS c/ VSS" (Vigilance, Soutien et Sensibilisation contre les Violences Sexistes et Sexuelles) - ainsi que la mise en place de dispositifs inclusifs dans nos événements notamment le WEEeD.

Focus sur une association du réseau qui a été marquée par ces divers projets et a intégré ces réflexions dans son association :



LE WEEED NOUS A BEAUCOUP APPORTÉ SUR LA NON-MIXITÉ, LES PRIVILÈGES, CE QUI EST IMPORTANT POUR NOUS ET LE PROJET FAIRE LES FORMATIONS D'E&D CA NOUS A PERMIS DE NOUS RENDRE COMPTE DE L'IMPORTANCE DE LA SAFE PLACE, COMMENT ON LA MET EN PLACE ET COMMENT ON ACCUEILLE LA PAROLE SUR LE SUJET DES VSS



Par la suite, l'association a écrit son dossier JSI en écriture inclusive, et a notamment changé ses statuts associatifs pour être ouverte à tou·te·s les étudiant·e·s et pas seulement à celles·ceux de leurs filières.

D'autres associations du réseau ont intégré des questionnements et des prises de décision relatives au racisme ou aux violences sexistes et sexuelles, qui les amènent à re-réfléchir leurs projets ou leurs compositions associatives.

Aujourd'hui, les enjeux d'inclusion ont une place importante au sein d'E&D : les thèmes du genre, de la décolonialité et des privilèges font régulièrement l'objet d'animations, le CA travaille sur une refonte des "valeurs" du réseau et y a intégré l' "inclusion" parmi les 5 nouvelles valeurs, le projet VSS c/ VSS continue, une réflexion sur le racisme systémique a émergé au sein du CA, et il y a désormais un·e "Vice-Président Inclusion" élu·e au Bureau.

Ces effets restent variables selon les associations, certaines intègrent déjà ces enjeux au cœur de leur projet associatif, d'autres les prennent en compte via leurs pratiques professionnelles notamment en filière de santé, tandis que d'autres ne perçoivent l'inclusion que d'un point de vue accessibilité financière, et que cela n'est pas encore un sujet pour d'autres. Cette analyse et collecte de données nous permet de voir que, malgré les avancées, il reste encore à mieux intégrer les enjeux d'inclusion auprès des jeunes du réseau.

MARQUEUR 5 – DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES INDIVIDUELLES

Les différentes années de collecte de données et d'analyse dans le cadre du DSE, ont soulevé la question des échelles et typologies d'acteurs-ices touché-es par d'E&D. En effet, si la plupart des actions d'E&D sont à destination des associations de jeunes, et qu'ainsi les effets sont mesurés à l'échelle collective, la plupart des marqueurs précédents ne permettent pas de visibiliser les effets à l'échelle individuelle sur les membres des associations.

Depuis l'année 2022-2023, le réseau s'est doté d'un cinquième marqueur de changement, permettant de regarder le développement des compétences des jeunes du réseau, ainsi que leur capacité à les verbaliser et à les valoriser. La collecte de données à cet égard est encore relative, mais elle permet de voir que les principaux leviers de changements sont : la représentation au Conseil d'Administration, l'intégration dans le Groupe Insertion Pro, la participation aux formations au plaidoyer, aux rencontres internationales, et plus globalement la participation aux événements et formations d'E&D. Ces dernières permettent aux membres d'acquérir des compétences en éducation populaire.

“

FAIRE LES FORMATIONS D'E&D CA A ÉTÉ SUPER FORMATEUR POUR NOUS, AUSSI SUR LES MÉTHODES DE L'ÉDUCATION POPULAIRE ET LES FORMATS, CA NOUS A PERMIS DE NOUS REMETTRE EN QUESTION.

”

Ils-elles construisent leurs ateliers de sensibilisation de façon "ludique et dynamique" pour être "percutant·e". Les différentes compétences acquises par les membres ont aussi un effet sur leurs associations, par exemple en termes de méthodologie d'animation et de professionnalisation de leur association. Plus largement, ce marqueur permet de montrer l'accroissement du sentiment de légitimité des membres dans leur rôle associatif (au sein de leur asso et en tant qu'administrateur·ice d'E&D) et de leurs "soft skills".

E&D est aussi un espace de construction de futur·es professionnel·les, par exemple un·e participant·e du projet Connexion·s a déclaré se sentir prête à travailler dans une société globalisée, être plus curieuse, tolérante et ouverte d'esprit; et la participation au CA permet de faire découvrir "une ambiance professionnelle" et les enjeux d'un réseau national, notamment le fait de "prendre des décisions pour une association d'une autre échelle que la nôtre".

NOTE POUR LE·LA LECTEUR·TRICE :

Cette analyse pluri-annuelle ne constitue pas un résumé ou une synthèse de chacune des analyses DSE des 4 dernières années (consultables via les liens en introduction); elle a été construite en réalisant une nouvelle collecte de données, qui a consisté à extraire les données annuelles (issues de rendez-vous d'accompagnement principalement) d'un panel d'associations ayant été actives à E&D au moins 2 années sur les 4, et visant à montrer - non pas l'ensemble des résultats de manière exhaustive - mais les évolutions marquantes.